

Le Mythe du Donné démystifié

D. Seron, ULg, 22 jan 2013

Le « Mythe du Donné »

Ryle, *The Concept of Mind*, 1949.

Quine, « Two Dogmas of Empiricism », 1951.

Wittgenstein, *Philosophical Investigations*, 1954.

Sellars, « Empiricism and the Philosophy of Mind », 1956.

Austin, *Sense and Sensibilia*, 1962.

Une remarque

(2) Il est impossible de connaître par accointance

(3) Toute connaissance est nécessairement propositionnelle

... au sens où « connaissance propositionnelle » \equiv « connaissance par concept » par opposition à « connaissance par accointance »

Après mûre réflexion...

(1) **Toute connaissance est nécessairement propositionnelle**

... au sens où « connaissance propositionnelle » \equiv « connaissance d'un fait » par opposition à « connaissance d'une chose »

(2) **Il est impossible de connaître un fait par accointance**

(3) **Toute connaissance (d'un fait) est nécessairement propositionnelle**

... au sens où « connaissance propositionnelle » \equiv « connaissance par concept » par opposition à « connaissance par accointance »

Andrew Bailey, « The Myth of the Myth of the Given », *Manuscrito*, 27 (2004), p. 321-360.

L'argument de Sellars

Définition 1: L'appréhension d'un sense-datum n'est jamais conceptuelle (linguistique)

Définition 2: Toute connaissance est une appréhension d'un fait

Axiome 1: Une connaissance ne peut être justifiée que par une autre connaissance

Axiome 2: Toute appréhension d'un fait est conceptuelle (linguistique)

Conclusion: L'hypothèse qu'il existe des connaissances fondées dans des sense-data est fausse. C'est un *mythe* (= « Mythe du donné »).

L'argument de Sellars

Définition 1: L'appréhension d'un sense-datum n'est jamais conceptuelle (linguistique)

Définition 2: Toute connaissance est une appréhension d'un fait

Axiome 1: Une connaissance ne peut être justifiée que par une autre connaissance

Axiome 2: Toute appréhension d'un fait est conceptuelle (linguistique)

Conclusion: L'hypothèse qu'il existe des connaissances fondées dans des sense-data est fausse. C'est un *mythe* (= « Mythe du donné »).

L'argument de Sellars

- Déf 1 : $\forall x \exists y (x \text{ appréhende } y \ \& \ y \text{ est un sense-datum}) \Rightarrow \neg(x \text{ appréhende conceptuellement } y)$
- Déf 2 : $\forall x \exists y x \text{ connaît } y \Rightarrow (x \text{ appréhende } y \ \& \ y \text{ est un fait})$
- Axiome 1 : $\forall x \exists y \exists z (x \text{ appréhende } y \models x \text{ connaît } z) \Rightarrow x \text{ connaît } y$
- Axiome 2 : $\forall x \exists y (x \text{ appréhende } y \ \& \ y \text{ est un fait}) \Rightarrow x \text{ appréhende conceptuellement } y$
-

1. $\forall x \exists y \exists z (x \text{ appréhende } y \models x \text{ connaît } z) \Rightarrow (x \text{ appréhende } y \ \& \ y \text{ est un fait})$ [Ax1 + Déf2]
2. $\forall x \exists y \exists z (x \text{ appréhende } y \models x \text{ connaît } z) \Rightarrow x \text{ appréhende conceptuellement } y$ [Ax2 + 1]
3. $\forall x \exists y x \text{ appréhende conceptuellement } y \Rightarrow \neg(x \text{ appréhende } y \ \& \ y \text{ est un sense-datum})$ [contrap. de Déf1]
4. $\forall x \exists y \exists z (x \text{ appréhende } y \models x \text{ connaît } z) \Rightarrow \neg(x \text{ appréhende } y \ \& \ y \text{ est un sense-datum})$ [2 + 3] CQFD

(...) Classical sense-datum philosophers (...) have taken givenness to be a fact which presupposes no learning, no forming of associations, no setting up of stimulus-response connections. In short, **they have tended to equate sensing sense contents with being conscious**, as a person who has been hit on the head is not conscious, whereas a new-born babe, alive and kicking, is conscious. (W. Sellars, *Empiricism and the Philosophy of Mind*, Harvard University Press, 1997, p. 19-20.)

Yet there is no doubt but that historically the contexts « ... sensation of... » and « ... impression of... » were assimilated <by Descartes, Locke, and Berkeley> to such mentalistic contexts as « ... believes..., » « ... desires..., » « ... chooses..., » in short to contexts which are either themselves « propositional attitudes » or involve propositional attitudes in their analysis. This assimilation took the form of **classifying sensations with ideas or thoughts**. (...) **Now, I think we would all agree, today, that this assimilation of sensations to thoughts is a mistake.** (*Ibid.*, p. 56-57.)

(...) **Characteristic of thoughts is their intentionality, reference, or aboutness.** (*Ibid.*, p. 93.)